

En biologie, « big is beautiful »

L'instituts des biothérapies qui vient d'être créé regroupera 650 chercheurs répartis sur quatre sites

« La recherche en biologie demande des outils de plus en plus coûteux et réclame des compétences de plus en plus nombreuses. Nous devons travailler avec des centaines de chercheurs pour être efficaces. » Marc Peschanski, qui dirige le laboratoire I-STEM, créé en 2005 par l'AFM et l'Inserm, est un adepte du « big is beautiful ». Selon ce chercheur, spécialiste des thérapies cellulaires, seuls les gros centres multidisciplinaires sont désormais capables de mener à bien toute la chaîne de l'innovation thérapeutique, qui va de la découverte fondamentale aux essais cliniques en passant par la production des candidats médicaments. I-STEM est désormais intégré dans un ensemble plus vaste regroupant l'Institut de myologie, le Genethon et Atlantic Gene Therapies. Avec un budget total de 57,9 millions d'euros financés aux deux tiers par l'AFM et le Téléthon, et une force de frappe de 650 chercheurs, ce centre sera un des tout premiers dans le monde dans le domaine des maladies rares.

Partenaires privés

« Ces grandes concentrations scientifiques se développent partout. En France, les meilleurs exemples sont l'institut du cerveau et de la moelle épinière à la Salpêtrière et le centre Imagine de Necker », précise Marc Peschanski. A la mi-2013, les premiers médicaments prototypes fabriqués dans des conditions semi-industrielles devraient sortir de l'unité d'Evry. « Les aspects réglementaires sont très importants dans notre secteur, où les essais cliniques se déroulent dans plusieurs pays en parallèle », assure Laurence Tiennot-Hermant, présidente de l'AFM. Pour accélérer la mise sur le marché d'éventuelles molécules, l'institut s'est également doté d'une structure de valorisation commune et il est prévu de prospecter des partenaires privés pour compléter le budget.

« Le modèle que nous mettons en place pour les maladies rares intéresse beaucoup les laboratoires pharmaceutiques », assure Frédéric Revah, directeur scientifique de Genethon.

A. P., Les Echos

Écrit par **Alain PEREZ**
Journaliste